Date: 05/03/2007
OJD: 343679
Page: 219-224
Edition:(FRA)
Suppl.:
Rubrique:

LA NÉO-LAÏQUE
WARDA SADOUDI, 26 ANS, PRÉSIDENTE DE NI PUTES NI SOUMISES À FONTENAY-SOUS-BOIS

Cette jeune animatrice de la mairie de Fontenay enchaîne les débats sur la mixité dans les collèges et les lycées. Elle accompagne aussi les victimes de violences intrafamiliales ou de mariages forcés, au sein de son comité. « On a tellement intellectualisé le débat du féminisme qu'on a occulté le terrain, oublié les violences subies par les filles des cités », explique Warda. Elle pourrait être la petite sœur de Fadela Amara, la fondatrice de Ni putes ni soumises créé en 2002 pour dénoncer les discriminations, les violences dans les quartiers. En 2004, elles ont défilé contre le voile à l'école. « La religion relève de l'intime, disent les Ni putes ni soumises. Et le voile est lié à un mode de fonctionnement patriarcal et tribal, symbole d'une société fondée sur la différenciation des sexes, qui n'a rien à voir avec la République laïque. » A.-C.S.

✓ Votre icône féministe ? « Fadela Amara et Samira Bellil, qui s'est battue pour que les jeunes filles puissent circuler librement dans les cités. »
✓ La première loi féministe que vous feriez voter si vous étiez élue ? « Instaurer dans chaque tribunal une section spécialisée dans les violences faites aux femmes. »
✓ Le plus beau compliment pour une femme ? « T'es épanouie. »
✓ La pire insulte pour une femme ? « La frapper. »
✓ Avec quel homme pourriez-vous rester sur une île déserte ? « Samuel Le Bihan, il est trop beau. »

LA NÉO-LOBBYISTE
CAROLINE MAUJONNET, 28 ANS, PRÉSIDENTE DU GROUPE FEMME & SOCIÉTÉ À SCIENCES-PO

Cette jeune consultante incarne ce féminisme qu'on pourrait qualifier « d'en haut », puisqu'il poursuit un but : permettre aux femmes d'accéder aux plus hauts postes dans l'entreprise en fracturant ce fameux « plafond de verre », sous lequel elles se cognent depuis tant d'années. Avant Sciences-Po, la plupart des grandes écoles françaises avaient déjà créé des réseaux d'étudiantes qui pratiquaient le lobbying auprès des pouvoirs publics et des entreprises, et enseignaient aux jeunes diplômées « la politique au bureau » ou « le marketing de soi », toutes ces règles non écrites que les hommes maîtrisent mieux parce que ce sont eux qui les ont inventées. « Mais on cherche aussi à proposer des règles nouvelles dans l'entreprise pour redonner du sens au travail, trouver un nouvel équilibre vie privée/vie professionnelle », ajoute Caroline Maujonnet. En ce sens, elle se situe dans le sillon de la sociologue Dominique Méda, qui plaide pour une meilleure organisation des temps de vie et une adaptation de la société – via un véritable service public de la petite enfance – au travail des femmes. A.-C.S.

✓ Votre icône féministe ? « Simone Veil. »
✓ La première loi féministe que vous feriez voter si vous étiez élue ? « La parité dans les conseils d'administration des entreprises. »
✓ Le plus beau compliment pour une femme ? « C'est une grande professionnelle. »
✓ La pire insulte pour une femme ? « Lorsqu'une femme fait un discours important, et que l'on ne commente que la couleur de son tailleur. »
✓ Avec quel homme pourriez-vous rester sur une île déserte ? « Le mien. Il me soutient à fond dans ma carrière et assume 90 % des tâches ménagères. »

LA NÉO-FÉMININE
ELIETTE ABÉCASSIS, 38 ANS, ÉCRIVAINE

Avec sa coauteure Caroline Bongrand, elle publie « Le Corset invisible » (Albin Michel), dans lequel elle fait le procès du féminisme, dont la femme serait la « première victime ». « Le féminisme a libéré la femme sur le modèle de l'homme, en niant la maternité, disent-elles. La femme a perdu l'espace réservé à sa féminité, à son désir, à soi. Prise entre sa vie professionnelle et sa vie de mère, elle subit une double aliénation. Et comme les journées ne font que 24 h, elles sont épuisées, leur couple explose, et elles se retrouvent seules. » Le message subliminal : c'était mieux avant. On peut ranger Eliette Abécassis dans la catégorie des antiféministes traditionnelles. « Derrière lesquelles, explique Geneviève Sellier, universitaire, se cache une vision tragique de l'existence des femmes. » A.-C.S.

✓ Votre icône féministe ? « La pédiatre Edwige Antier. »
✓ La première loi féministe que vous feriez voter si vous étiez élue ? « Le congé de maternité d'un an. »
✓ Le plus beau compliment pour une femme ? « Tu es belle ! »
✓ La pire insulte pour une femme ? « T'es imbaisable. »
✓ Avec quel homme pourriez-vous rester sur une île déserte ? « Mon bébé de 6 mois. »

DOSSIER RÉALISÉ PAR BLANDINE GROSJEAN ET ANNE-CÉCILE SARFATI

Tous droits de reproduction réservés